

Les droits de l'homme : stop ou encore ?

N'ayant pas le statut d'une religion révélée, les droits de l'homme devraient pouvoir être interrogés sans que le questionneur soit aussitôt accusé d'hérésie. Parce qu'ils sont invoqués à tout bout de champ, il est légitime de se demander quel en est le fondement, si l'homme a tous les droits et si ceux-ci protègent contre les dangers qui menacent la démocratie.

Le fondement des droits de l'homme réside peut-être dans leur universalité. Il y aurait quelque chose, mais comment le définir, qui serait présent en tout être humain et le rendrait titulaire de tels droits. Tout dépend donc de l'idée qu'on se fait de l'être humain : est-il d'abord un être essentiellement libre ? Est-il d'abord un être de besoins ? Existe-t-il indépendamment du regard que les autres posent sur lui ?

Grand écart et inversion

Le problème du fondement des droits de l'homme ne me paraît pas suffisamment pensé. Notre époque est à la fois celle où on proclame avec le plus d'insistance comment l'homme doit être traité et celle où on ignore le plus absolument ce que l'homme peut bien être. Ce grand écart ne durera pas. On ne peut pas prédire comment il prendra fin

mais on peut s'employer à faire en sorte que ce soit autrement que par une catastrophe.

Il me semble que nous assistons à une sorte d'inversion. Ce n'est plus la notion universelle d'être humain qui définit les droits de l'homme mais, au contraire, l'accumulation de ses droits qui définit la qualité d'être humain. Tout se passe comme si nous pensions qu'on ne naît pas homme mais qu'on le devient, grâce aux prérogatives qu'on se voit reconnaître, aux richesses ou au pouvoir qu'on acquiert.

La nature a ses limites

L'homme a-t-il tous les droits ? Y aurait-il quelque chose qui n'est pas l'homme et dont l'existence viendrait assigner aux droits humains une limite non négociable ?

La question doit être posée parce que c'est l'espèce humaine tout entière qui paraît aujourd'hui menacée : menacée d'une part par les excès d'une production économique aussi dévoreuse d'énergie et de matières premières que polluante de l'air, de la terre et des eaux, et d'autre part, par le progrès scientifique dans le domaine biomédical.

Ce quelque chose qui n'est pas l'homme et qui se met en travers de ses désirs, c'est la nature. Ce

